

Dans l'Eure, le lancement dans les collèges de la campagne de vaccination contre le papillomavirus

La vaccination des collégiens de l'Eure a démarré le 19 octobre 2023 à Montfort-sur-Risle et se poursuivra tout au long de l'année dans les 55 établissements du département.



La campagne de vaccination contre le papillomavirus a commencé dans l'Eure ce jeudi 19 octobre 2023 au collège de Montfort-sur-Risle.

La campagne de vaccination contre le papillomavirus dans les collèges de l'Eure a commencé jeudi 19 octobre 2023 à Montfort-sur-Risle et va se poursuivre tout au long de l'année dans les 55 établissements du département. Cette opération, déjà en place en Normandie depuis 2019, est généralisée au niveau national, conformément aux annonces d'Emmanuel Macron. Soumise à l'autorisation des parents et gratuite, elle va cibler les élèves de cinquième.

Pour rappel, la vaccination contre le papillomavirus est recommandée pour tous les garçons et filles âgés de 11 à 14 ans, avec rappel dans les six mois. Cette politique publique de santé affiche, dans un premier temps, un objectif d'au moins 30 % des élèves de collège.

Les papillomavirus responsables de 2% des cancers

Les papillomavirus sont responsables notamment de l'apparition de verrues génitales. Contractées par rapports sexuels, ou par contact peau à peau, ces infections guérissent spontanément. Toutefois, dans 5 à 10 % des cas, elles peuvent générer des lésions précancéreuses. L'écrasante majorité des cancers du col de l'utérus sont d'ailleurs provoqués par une infection chronique par papillomavirus.

Pour mesurer l'enjeu, citons une étude de 2018 du Centre international de recherche contre le cancer, qui avance qu'"environ 6400 cancers (2% des cancers) par an en France sont attribuables chaque année à une exposition aux papillomavirus et pourraient être évités par la prévention." Par ailleurs, un quart de ces cancers concerne les hommes, d'où la généralisation à tous les garçons, avant les premiers rapports sexuels.

La Normandie pionnière

Dans l'Eure, c'est une équipe du centre hospitalier Eure-Seine (Évreux et Vernon) qui se déplace sur site.

"Dans les autres régions, jusqu'à présent c'est la médecine de ville qui assurait la vaccination. Se déplacer dans les collèges, c'était une spécificité normande qui nous a permis d'obtenir un taux de vaccination plus élevé." Philippe Luccioni-Michaux, directeur départemental de l'Agence régionale de santé

En l'occurrence, le taux de vaccination dans l'Eure a augmenté significativement en dix ans, jusqu'à atteindre en 2022 un peu plus de 47 % de schémas complets pour les jeunes filles de 16 ans d'après les données de Santé publique France.

À Montfort-sur-Risle, ce sont 28 élèves qui ont été vaccinés au collège Marcel Maceron, un établissement de 450 adolescents. Quatre classes et quelques quatrièmes étaient concernés. Sophie Ros, la principale, évalue le taux à environ 25 %.

" 25 %, c'est plutôt une bonne moyenne compte tenu du fait, que nous avons connu une période, il y a encore dix ans, où les familles refusaient les campagnes de vaccination. "Philippe Luccioni-Michaux, directeur départemental de l'Agence régionale de santé

" Pour l'hépatite B, on n'aurait pas eu autant ", renchérit Françoise Moncada, la directrice académique des services de l'éducation nationale (DASEN).

Éradiquer le papillomavirus

L'opération va monter en puissance. Depuis un an, les garçons sont ajoutés au dispositif. À terme, l'idée est d'éradiquer le papillomavirus dans une classe d'âge. "Certains parents vont préférer le parcours classique chez le médecin traitant", comme le note Raphaëlle Pasquier, médecin qui conseille le Département. Mais la vaccination permet indéniablement de toucher davantage de familles qui n'ont pas eu le temps de prendre rendez-vous ou qui n'ont pas encore été sensibilisées. Enfin, dans le désert médical que constitue l'Ouest de l'Eure, c'est une facilité.